

Paris, 29 décembre 2014

## **Au revoir**

### **Message de S.E. Monsieur Abdou DIOUF Secrétaire général de la Francophonie**

Chères toutes, chers tous,

Avec l'année 2014 s'achève mon ultime mandat de Secrétaire général de la Francophonie. Ces derniers mois ont été ponctués de moments forts, souvent chargés d'une intense émotion. Et je veux encore remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont, en ces occasions, ou à travers des cérémonies d'hommage, témoigné leur amitié. J'y ai été très sensible.

Mais par-delà ces remerciements, je voudrais surtout vous rendre hommage à mon tour comme j'ai eu l'occasion de le faire à l'intention de toutes celles et tous ceux qui ont animé ou participé à l'inoubliable soirée du 12 décembre au Musée du Quai Branly.

Aujourd'hui, c'est à la totalité d'entre vous que je veux m'adresser : personnels de l'OIF, de l'APF, de l'AUF, de TV5 Monde, de l'AIMF, de l'Université Senghor, correspondants nationaux, coordonnateurs des centres de lecture et d'animation culturelle, membres des commissions nationales, des réseaux professionnels et institutionnels, des réseaux de femmes et de jeunes, des organisations non gouvernementales et de la société civile, jeunes volontaires francophones, participants au Forum mondial de la langue française, et bien sûr Représentants personnels des chefs d'Etat de et de gouvernement. Vous me pardonnerez d'en oublier tant d'autres sans doute, tant la galaxie des acteurs de la Francophonie a pris de l'ampleur au fil des ans.

Si la Francophonie existe, si la Francophonie prospère, si la langue française s'affirme fièrement comme une grande langue de communication internationale, c'est d'abord grâce à vous qui, dans la diversité de vos fonctions et de vos interventions, la nourrissez et l'enrichissez au quotidien.

Si j'ai eu l'honneur et la fierté, durant douze ans, d'être « le visage et la voix » de la Francophonie, vous en avez incontestablement été l'âme. Aussi souhaitais-je, au moment de partir, partager avec vous les étapes marquantes que nous avons, ensemble, franchies au service de ce projet politique, de cet engagement humaniste qui rencontre un écho toujours plus grand.

Il est enfin révolu le temps où la Francophonie était associée à une tentative désuète et frileuse de défense de la langue française. Aujourd'hui, il est devenu clair pour le plus grand nombre, et singulièrement pour nos partenaires internationaux, que la Francophonie incarne tout à la fois un front du refus et une autre vision du monde.

.../...

Refus des inégalités de tout ordre qui défigurent le monde, refus de l'absence d'éthique et de régulation dans lequel prospère un processus de mondialisation livré à lui-même et à ses dérives, refus de l'absence de démocratie et d'Etat de droit au sein des Etats et entre les Etats, refus de l'uniformisation culturelle mais aussi du relativisme culturel tout aussi belligène et tout aussi nocif, refus du primat de la force sur le droit, du primat de l'intérêt particulier sur l'intérêt général pour que soient préservés les biens communs de l'humanité.

Mais militer pour la cause francophone, ce n'est pas seulement porter une protestation, c'est agir concrètement, jour après jour, pour que rayonne toujours plus la langue française, pour que s'exerce toujours mieux notre solidarité au service de la démocratie, des droits de l'Homme et de la paix, au service de l'éducation et de la formation, au service de la diversité des langues et des cultures, au service du développement durable ; c'est agir, au jour le jour, pour faire bouger les lignes, pour faire progresser la diplomatie du consensus, pour faire prospérer les valeurs universelles ; c'est agir au jour le jour pour que la dignité des femmes et des hommes, leurs droits politiques, économiques, sociaux, leur essence, tout simplement, de femme et d'homme soit sur tous les continents respectés ; c'est agir pour que le présent des jeunes générations soit partout amélioré et leur avenir préservé ; c'est agir, enfin, pour que s'impose la conscience de notre commune humanité et destinée.

Tout cela, nous l'avons accompli, ensemble, jour après jour, année après année. Tout cela nous l'avons accompli grâce à la langue française et au nom de la langue française, plus que jamais langue de ralliement et de non-alignement. Je pars donc confiant et serein, parce que je sais que votre militantisme, la force de vos convictions, votre ardeur dans l'action contribueront à faire tendre toujours plus haut et plus fort le message de la Francophonie dans le monde. Je pars confiant et serein parce que je sais, aussi, que la nouvelle Secrétaire générale de la Francophonie, Son Excellence Madame Michaëlle Jean, présidera avec talent, énergie et ferveur aux destinées de notre Organisation.

Je veux, en terminant, emprunter aux couleurs, aux langues et aux cultures qui, dans notre espace se mêlent, s'entremêlent et se métissent dans un point d'équilibre propice à l'harmonie et à l'unité, pour vous souhaiter, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui vous sont chers, une très belle et très heureuse Année 2015.

